



Difficile d'y croire ! Mais tant que nous ne sommes pas dans le mur, la bataille est à mener

Mercredi 28 avril 2010

Le contenu en soi de la réunion CE de cette semaine rend compliqué le fait d'écrire un nouveau tract. Il n'y a encore une fois aucune information nouvelle, aucune concrétisation de quoique ce soit. C'est même un gros paradoxe de voir les aspects routiniers de ces dernières réunions l'emporter sur la gravité de la situation réelle du site. La direction continue un genre de comédie « *ne vous inquiétez pas trop, on vous réveillera si ça va mal* » et répète inlassablement ses chiffres de production pour les 3 mois qui suivent et rappellent les dates des RTT bloqués ou des vacances. Le ronron quotidien, impressionnant ! A part ça, la direction n'a rien à dire.

Si nous écrivons ce tract, ce n'est pas non plus pour faire une énième fois le constat que les choses n'avancent pas et que nos inquiétudes se renforcent. Nous le savons trop bien. Il s'agit pour nous au contraire d'essayer d'analyser le plus lucidement possible la situation et de trouver les moyens de défendre réellement notre avenir dans un contexte particulièrement compliqué. Nous n'avons absolument pas besoin de paniquer, même si c'est vrai que parfois, il y a de quoi démoraliser.

Contrairement aux autres organisations syndicales, nous nous refusons de glisser sur la pente de la résignation et du « *sauve qui peut, vite il faut un accord de garantie !* » Il n'est pas question pour nous de considérer que tout est joué d'avance. Nous savons que beaucoup parmi les collègues n'y croient plus du tout et ils ont peut être raison. Mais nous sommes persuadés que dans le fond, nous n'avons pas le choix que de persister dans notre lutte pour sauver l'usine et les emplois. Car le pire pour nous tous, c'est bien de perdre notre boulot et notre salaire dans une situation économique que nous savons catastrophique.

Une direction qui navigue à vue ou qui s'embourbe ?

Il est vrai que la direction n'inspire pas du tout confiance. Quand on parle de direction, on entend bien sûr à la fois celles de First et de HZ. Quand cette direction nous parle, elle ne semble pas maîtriser son sujet, mais alors pas du tout.

Les versions changent d'une semaine à l'autre sans trop savoir pourquoi. Quand une question précise est posée, elle donne l'impression de donner une réponse à laquelle elle n'avait jamais pensé quelques secondes auparavant. Un véritable jeu d'improvisation. Parfois elle semble ne pas comprendre ce qui se joue, elle dit ignorer la volonté du gouvernement ou des banques alors qu'elle les rencontre très régulièrement.

Nous avons du mal à savoir s'il s'agit d'une direction dépassée par les événements ou bien trompées par HZ/Hay ou bluffée par Ford Europe ou encore emmêlée dans ses propres mensonges répétés en boucle depuis des mois. En échouant ou en semblant échouer sur tous ses projets, elle fait aussi peut être la preuve de son incompetence.

Le cirque fait autour du projet Atlas est révélateur d'une situation incroyable. Présenté comme la vitrine de la reprise, puis comme l'urgence justifiant la concrétisation de la reprise le 31 mars 2009, enfin comme la préoccupation essentielle de ces derniers mois avec la danse des banques courtisées, voilà qu'aujourd'hui HZ commence à envisager son abandon. Pile poil au moment où l'Etat vient de déclarer son engagement à compléter le financement de ce projet de manière à le lancer pour de bon ! Mauvaise blague, escroquerie ou inconsistance ?

Pourtant, la direction nous affirme maintenant sans aucune gêne que le site peut vivre sans Atlas. Sans parler de tous les autres projets dont on ne voit jamais ne serait-ce que le début d'un aboutissement (bricolage quand tu nous tiens !), cette histoire de projet Atlas suffit largement à discréditer le couple HZ/Hay et tous leurs actionnaires « fantômes ». Il y a comme une fumisterie.

Syndicats : querelles de boutiques ou réelles divergences ?

Les relations intersyndicales semblent aujourd'hui dans une impasse. Enfin plus précisément, entre la CGT et toutes les autres confondues. Car nous venons de le voir à nouveau, il y a bien une coalition syndicale. A l'occasion de l'élection des membres du CHSCT (comité d'hygiène, sécurité et conditions de travail), la liste « unitaire » CFTC-UNSA-FO a été soutenue par la CFE-CGC et inversement la liste CFE-CGC a été soutenue par le trio CFTC-UNSA-FO.

Nous trouvons très surprenant cette « unité ». Se sont-ils découverts des idées et des orientations communes ? Qu'est-ce qui les unit vraiment ? Les syndicats ouvriers unis avec un syndicat de cadre dominé complètement par la direction, cela ne pouvait se faire que sans nous.

Depuis le début de la bataille pour défendre l'avenir du site, à aucun moment nous n'avons trouvé une solidarité de la CGC. La seule fois, qu'elle s'est un peu « mouillée » dans la bagarre c'était en novembre 2007. Elle avait (ou du moins une partie d'entre elle) appelé à la journée de grève. Mais c'était pour se faire rappeler à l'ordre le lendemain par la direction et nous n'en avons jamais plus entendu parlé. Dommage pour les tee-shirts et écharpes « spéciales manifestations » toutes neuves qui sont revenus immédiatement dans les cartons.

Nous ne confondons pas la CFE-CGC avec l'ensemble des cadres ou des contremaîtres qui n'ont pas tous la même analyse de la situation et qui surtout ne soutiennent pas tous aveuglément la direction. La CGC est soumise depuis le début aux intérêts de nos patrons. Et ce qui nous inquiètent particulièrement, c'est de voir nos « camarades » syndicalistes ouvriers se jeter dans leur bras. Et derrière, nous pouvons penser que la direction orchestre le tout.

L'unité syndicale pour la défense de nos emplois est bien compromise pour le moment. La direction réussit au contraire à mettre en place une unité « anti-rouge », c'est ainsi qu'ils la nomment. Une unité contre ce que tous ces gens-là considèrent comme le plus dangereux : les militants de la CGT. A eux de savoir quel est réellement l'adversaire et les responsables de la situation.

Nous regrettons que les syndicats CFTC (avec qui nous avons mené une bonne partie de la lutte) mais aussi FO/UNSA aient pu perdre leur boussole de cette manière. Ils n'écrivent plus de tracts depuis des semaines, un peu comme s'ils ne savaient pas comment se positionner dans le contexte actuel. Pourtant, il n'y aura pas d'autres solutions dans les mois qui viennent. Il faudra bien renouer avec la bataille pour défendre nos emplois contre la politique néfaste de la direction.

Il nous faudra trouver tous ensemble, avec ou sans l'unité des syndicats, les moyens de faire respecter les engagements de Ford ou de HZ, les moyens de bousculer encore une fois les pouvoirs publics. Nous devons pousser pour que des solutions industrielles viables soient recherchées et imposées. Nous ne devons surtout pas abandonner cette bataille.

En attendant que cela soit possible, c'est cette perspective que nous défendons. Nous refusons d'être les futures victimes d'une reprise bricolée par des actionnaires douteux.

Manifestation du 1er mai 2010 : tous ensemble ?

Comme chaque année, il y aura un cortège des salariés de Ford à l'occasion de la manifestation du premier mai. Cette manifestation traditionnelle (journée de lutte internationale des ouvriers) sera marquée par la nécessaire mobilisation pour la défense de nos retraites et de nos emplois.

Nous donnons rendez-vous à tous ce samedi 1er mai à 10h30, place de la République à Bordeaux. Nous invitons évidemment les autres syndicats à venir manifester avec nous dans le même cortège pour que les salariés de Ford soient ensemble pour exprimer leur mécontentement face à la politique de la direction, pour montrer que nous sommes déterminés à défendre nos emplois jusqu'au bout.

Il s'agira aussi d'exprimer cette idée que c'est avec tous les salariés du privé et du public que nous réussirons ensemble à défendre réellement à la fois nos emplois, nos retraites, nos salaires. Car nous avons tous les mêmes intérêts.

Vive la solidarité et la lutte internationales des travailleurs.